Voici Paris : modernités photographiques

Patrick Javault

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8267>

DOI : 10.4000/critiquedart.8267

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Patrick Javault, « Voici Paris : modernités photographiques », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8267> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8267>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Voici Paris : modernités photographiques

Patrick Javault

- 1 Consacrée à une sélection d'œuvres de la collection de Christian Bouqueret (collectionneur revendiquant une approche d'historien) acquise par le musée national d'Art moderne, *Voici Paris* offre l'occasion de redécouvrir ce moment où Paris aurait pu se dire capitale de la photographie, tant s'y trouvaient concentrés des photographes de nationalités diverses. Figurent dans le catalogue deux tableaux instructifs illustrant la durée du séjour en France d'une soixantaine de photographes étrangers et leur répartition par nationalités. La fin des années 1920 voit aussi, avec un léger retard sur l'Allemagne et la Russie, s'amorcer une véritable réflexion sur l'art et le langage photographiques. Le rejet quasi unanime de la photographie floue et artiste, la célébration de Nadar, et la découverte d'Eugène Atget, considéré comme un artiste naïf, mais aussi la révélation, y compris chez les photographes attachés à définir une spécificité française, de la *straight photography*, marquent les débats.
- 2 Si la plupart des écoles étrangères se trouvent représentées à Paris, seule la photographie surréaliste lui appartient vraiment ; Brassai et André Kertész se trouvant, malgré eux, rangés derrière cette dénomination. Quentin Bajac rappelle le terme de « fantastique social », inventé par Pierre Mac Orlan - qui s'il n'a pas connu de fortune critique était l'un des mieux à même de caractériser une grande part de la photographie parisienne de l'entre-deux guerres.
- 3 *Voici Paris* met également l'accent sur le développement sans précédent qu'ont connu l'édition photographique et l'usage de la photographie dans la publicité. Par ses regroupements libérant les œuvres des écoles nationales et confrontant celles de grands héros à celles de figures

secondaires, le catalogue apporte un éclairage stimulant sur la façon dont l'art photographique a appris à se connaître.